

A'HARÉ MOT 5776



n°315

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

La Paracha A'harémot (suivie de Kédochim) décrit en détail le cérémonial dans le Temple du jour de Yom Kippour. En particulier, elle décrit le tirage au sort qui permettait de désigner, parmi deux boucs, celui qui sera offert dans le Temple et celui qui sera envoyé dans le désert pour y expier les fautes d'Israël.

Elle se termine par l'interdiction d'offrir des sacrifices dans un autre lieu que le Temple et l'interdiction des relations interdites (inceste, adultère, etc...).



Dédié pour la guérison de
Rav Yossef 'Haïm Sitruk ben Emma Sim'ha



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

La bénédiction de Yaakov

Vayikra (18, 18) : « Tu ne prendras pas une femme en plus de sa sœur »

On objecte habituellement que la première femme de quelqu'un s'appelle « sa femme », et la deuxième « sa sœur ». Par conséquent, pourquoi le verset inverse-t-il en disant : « une femme en plus de sa sœur », alors qu'il aurait fallu dire « Tu ne prendras pas la sœur de ta femme » ?

Le livre « Hanoukat HaTorah » répond à cela d'après le Midrach selon lequel dans le banquet des tsaddikim qui doit avoir lieu dans l'avenir, Ya'akov évitera de les bénir en disant : « Il est écrit sur moi : Tu ne prendras pas une femme en plus de sa sœur. » Il y a lieu de s'étonner. Pourquoi Ya'akov dit-il « Il est écrit sur moi », alors que cet ordre a été donné à l'ensemble des bnei Israël ?

C'est qu'au moment où Ya'akov a travaillé chez Lavan, toute son intention était d'épouser Ra'hel, et bien qu'il se soit aperçu ensuite qu'il avait épousé Léa, c'est Ra'hel qui était pour lui l'essentiel et qui s'appelait sa femme, et Léa était la sœur de sa femme.

C'est pourquoi Ya'akov dit « il est écrit sur moi » : c'est qu'il avait pris Ra'hel la deuxième, après sa sœur, et même ainsi c'est elle qui s'appelait « la femme de Ya'akov », contrairement à ce qui se passe habituellement, à savoir que la première s'appelle « sa femme » et la deuxième « sa sœur ».

PARACHA : A'HARÉ MOT



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 20h55 • Sortie : 22h11

Villes dans le monde

Lyon 20h36 • 21h48
Marseille 20h28 • 21h36
Strasbourg 20h33 • 21h48
Toulouse 20h44 • 21h53

Nice 20h21 • 21h30
Jerusalem 18h43 • 20h04
Tel-Aviv 18h55 • 20h06
Bruxelles 20h54 • 22h14

Los Angeles 19h23 • 20h23
New-York 19h39 • 20h45
Londres 20h14 • 21h35
Casablanca 19h59 • 20h59



Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Les amis des Bné Israël

Vayikra (16, 4) : « Il portera une tunique de lin consacré, un caleçon de lin couvrira sa chair. Cela nous enseigne qu'il n'officie pas dans le Saint des Saints avec les huit vêtements avec lesquels il officie à l'extérieur, car ils comportent de l'or et un accusateur ne devient pas un défenseur, mais il officie avec quatre vêtements comme un cohen ordinaire, et ils sont tous en lin. »

Ces derniers temps, se plaint le gaon Rabbi Zalman Sorotzkin dans son livre « Oznaïm LaTorah », il y a de plus en plus de gens qui se présentent comme de grands amis des bnei Israël, s'en prennent à quiconque fait des reproches sur le laxisme de la génération, et disent qu'il est interdit d'accuser le peuple d'Israël, qui est saint. Ils s'appuient sur un arbre puissant, le gaon et tsadik Rabbi Lévi Yitz'hak de Berditchev, qui avait l'habitude, comme on le sait, de défendre les mérites du peuple d'Israël, donc quiconque défend ses mérites a forcément raison. La chose en est arrivée à tel point qu'on annule la mitsva de la réprimande. Un de ces « avocats », qui avait protesté contre le Rav de sa ville parce qu'il avait reproché à quelqu'un de manger des viandes interdites dans des cuisines de vauriens, avait crié contre le Rav qu'il était interdit d'accuser Israël... Mais en vérité, dit Rabbi Zalman Sorotzkin, il n'y a aucun doute que si nous voyons un homme ou une femme transgresser la loi de Moché et d'Israël, nous devons le leur reprocher autant qu'il est possible. Et tout Rav d'Israël doit reprocher au peuple ses fautes, pour qu'il revienne vers Hachem et se repente. Cette « accusation » n'est qu'un « mérite » pour Israël, car de cette façon on rapproche leur cœur de leur Père des Cieux.

De quoi est-il question ? Quand celui qui réprimande parle au peuple ou à l'individu, il a le devoir de veiller et de reprocher ses fautes au peuple. Mais par ailleurs, quand le Rav ou celui qui fait des reproches parle et prie devant le Saint béni soit-Il, alors il doit défendre Israël et trouver des excuses de ses fautes et de ses péchés, même de façon douteuse et compliquée. Il faut toujours, toujours chercher des mérites et ne dire que du bien et du bon des bnei Israël devant le Saint béni soit-Il. Et cela n'a aucun rapport avec la mitsva de la remontrance qui existe en tout temps, car autrement la Torah disparaîtrait d'Israël, et sans remontrances, chacun ferait ce qu'il lui plaît.



“ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rav Itshak Yossef



AU “HASARD” ...

Rabbi Chlomo Kluger

Le Gaon Rabbi Chlomo Kluger est le fils de Rabbi Yéhouda Kluger, Av Beth Din de Komarov, en 5546. Dès sa prime jeunesse, sa vive intelligence était manifeste. Il étudia avec son père et son maître, le Gaon Rabbi Mordekhaï Rabin, Av Beth Din de Zemochts, qui ne tarissait pas d'éloges sur lui. Son assiduité était extraordinaire. Il restait à étudier la Torah sans interruption durant 18 heures par jour, totalement indifférent à tout ce qui l'entourait. Il ne passait pas beaucoup de temps à discuter avec ses amis à la Yéchiva mais écrivait pour lui-même ses explications de Torah, et s'il ne trouvait pas de feuilles blanches, il les écrivait dans les marges des pages de tout livre qui lui tombait sous la main. Son maître, Rabbi Mordekhaï, prédit qu'il éclairerait les yeux du peuple par sa Torah, ce qui se réalisa. En grandissant, il devint célèbre dans toute la Diaspora pour son esprit d'une extraordinaire vivacité versé dans tous les domaines de la Torah. Il était un pilier de la Torah et de la Halakha. De nombreuses personnes venaient du monde entier afin de le solliciter pour des questions de Halakha. Rabbi Chlomo était estimé par tous et vénéré pour sa grande sainteté, son sérieux et son assiduité qui étaient célèbres, au point que les grands du 'hassidisme le respectaient beaucoup. Rabbi Méïr de Primichlan disait que le cœur de Rabbi Chlomo était tellement chaud que si une allumette touchait son corps, elle s'enflammerait instantanément... Il fut Rav de plusieurs villes, mais il est surtout connu de la ville de Brody où il officia jusqu'à la fin de ses jours et où il fut enterré. Il rejoignit la Yéchiva Céleste le 1er Tamouz 5629. Que sa mémoire soit une source de bénédictions.



LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Quoi ? Des Lego ?

« Vous allez construire une Ménora en Lego ? Entièrement en Lego ? Sérieusement ? »

Telles furent les premières réactions dans notre communauté quand on apprit que, cette année, nous avions décidé de construire notre Ménora en Lego. Oui, nous étions décidés : la ville de Santa Barbara en Californie serait gâtée avec une fête de Hanouka comme jamais auparavant !

Nous avons envoyé des cartes postales pour annoncer l'événement, nous avons déposé des fascicules dans tous les magasins juifs. La Ménora en Lego était dans toutes les conversations : « Vous avez entendu la nouvelle idée des Loubavitch cette année ? Ils ont toujours des idées si originales ! » ou encore : « Mes enfants attendent avec impatience de voir la Ménora en Lego ! »

Je contactai le journal local pour un espace publicitaire dans la liste des événements du mois. Comme « par hasard », la standardiste me transféra sur un « mauvais » numéro : quand j'expliquai pourquoi je téléphonai, la personne au bout du fil m'informa que je m'étais trompée de service, mais que cela l'intéressait néanmoins puisqu'elle éditait son propre guide qui devait être imprimé le jour même pour la fête américaine de Thanksgiving ! Je lui envoyai donc immédiatement par email la documentation que m'avaient fait parvenir auparavant d'autres émissaires du Rabbi (un grand merci à mes prédécesseurs dans cette entreprise !), qui avaient eux aussi construit une immense Ménora en Lego.

Le jour de Thanksgiving, je me précipitai bien sûr sur le guide en question : la Ménora en Lego était en Une ! L'éditrice avait trouvé l'idée réellement formidable : utiliser des objets aussi simples que les Lego pour créer un symbole hautement spirituel !

Quant au journal local, la nouvelle responsable de la section religion s'emballa elle aussi pour cette idée : « Je connais tout sur le mouvement Loubavitch ! Quand je suis devenue responsable de cette rubrique religion, j'ai assisté à une conférence donnée par la reporter Sue Fishkoff qui nous a présenté son livre sur « L'Armée du Rabbi », et je l'ai trouvé vraiment impressionnant ! »

Après la publicité, venait la partie logistique. Samedi soir avant la fête, nous avons entrepris de construire la Ménora devant notre garage pour vérifier sa viabilité. Les gens n'auraient pas la patience de nous

voir la construire et hésiter sous leurs yeux en nous ridiculisant le jour de l'allumage. La tige centrale mesurait 1,80 mètre, les branches 90 centimètres sur 120. Toute la structure avait une hauteur de plus de 3 mètres. Il nous a fallu plusieurs essais avant de parvenir à construire quelque chose de stable et de mémoriser la façon d'emboîter toutes les pièces.

C'est alors qu'il commença à pleuvoir. Nous avons vite rangé les Lego à l'intérieur, en les démontant au passage afin qu'ils ne se mouillent pas. En consultant la météo, nous avons appris avec angoisse que la pluie était au programme mardi, justement le jour prévu pour notre allumage !

Le lendemain, dimanche, les coups de téléphone affluèrent : « Ella ! Tu as vu les prévisions de la météo ? » Feignant l'insouciance, j'affirmai qu'il ne pleuvrait pas, qu'il ne pourrait pas pleuvoir ! Nous allions procéder à cet allumage, certainement avec la bénédiction du Rabbi et il ne pleuvrait pas, promis !

Inutile de préciser que nous avons prié ! Beaucoup ! Le lendemain matin, je me réveillai au son de la pluie... et du déluge d'appels téléphoniques. Oui ! Nous persistions à prévoir notre allumage le lendemain et chacun devait prier avec nous pour la réussite de l'événement. Le programme était vraiment intéressant, plairait aux enfants comme aux adultes, la publicité avait été à la hauteur et D.ieu Lui-même devait nous aider, nous avons agi et Il devait nous aider !

Chaque mardi matin, je rends visite à des patients à l'hôpital : ce mardi matin, je ne voulais pas faire d'exceptions. Je quittai la maison sous la pluie, j'arrivai à l'hôpital sous la pluie ; tandis que je parlais avec mes patients habituels, je récitais avec eux des Tehilim (Psaumes) pour leur guérison et leur demandai de prier pour la réussite de notre fête le soir même. Je leur expliquai que la pluie devait absolument s'arrêter et tous m'assurèrent qu'ils prieraient de toutes leurs forces, notre allumage serait en première place dans leurs pensées et leurs prières - malgré leurs propres soucis et souffrances !

L'allumage était prévu à 17 heures. A 15h 45, sous une pluie battante, nous avons chargé la camionnette avec les Lego, les rafraîchissements, les beignets, les fascicules... et nous avons pris la direction du grand centre commercial.

Avant de partir, nous avons changé le message du

répondeur téléphonique afin que les gens sachent que, quoi qu'il arrive, l'allumage aurait lieu !

Mais, en route, la pluie devint de plus en plus forte ! A l'arrivée, nous avons déballé les 47 boîtes de Lego et tout le reste - sous la pluie.

A 17 heures pile, au moment où l'allumage devait commencer, la pluie cessa soudainement ! Elle ne s'est pas arrêtée doucement mais elle cessa subitement complètement...

Et la pluie ne recommença qu'à 18 heures 30 ! Une fois que nous avons tout démonté et emballé ! C'était le premier miracle.

Quant au second...

Lorsqu'il pleut à Santa Barbara - comme d'ailleurs dans toute la Californie - les gens restent chez eux ; ils annulent les rendez-vous, se recroquevillent dans leurs lits et hibernent. J'ignore pourquoi mais telle est la mentalité là-bas. Je n'exagère pas en affirmant que lorsque nous sommes arrivés dans le centre commercial, il n'y avait pas âme qui vive ! Mais au fur et à mesure que nous construisions notre Ménora en Lego, plus de 250 personnes apparurent pour admirer la performance, chanter la lumière, déguster des beignets et se réjouir de leur identité juive.

Des jours et des semaines plus tard, on entendait encore les gens répéter que, oui, vraiment, Hanouka était la fête des miracles et qu'ils avaient bravé la pluie avec les Loubavitch de l'endroit pour admirer notre Ménora en Lego, alors que la pluie s'était brusquement arrêtée. Juste pour notre allumage.

Traduit par Feiga Lubecki

La sidra de la semaine



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

J'ai oublié de compter le Omer (Rav Binyamin BENHAMOU)

Question : J'ai oublié de réciter le compte du Omer hier soir. Que dois-je faire ?

Réponse : Le compte du Omer se fait le soir, au mieux après la sortie des étoiles (Ora'h 'Haim 489,2)

1. Lorsqu'une personne comme vous se rend compte de son oubli pendant la journée qui suit, elle peut compter le Omer **mais sans bénédiction**, en disant par exemple (pour le 27ème jour) : "Hayom Chiva Vééssrim Yom Laomèr, Chéhèm Chlocha Chavouot Véchicha Yamim"). La nuit suivante, vous pourrez continuer normalement le compte du Omer chaque soir **avec bénédiction** !

2. En revanche, une personne qui oublie de compter le Omer un jour entier (c'est-à-dire ni le soir, ni le lendemain en journée) le comptera dorénavant sans bénédiction à partir du jour suivant, chaque soir, jusqu'au 49ème jour. En revanche, elle pourra demander à une autre personne qu'elle pense à l'acquitter de sa bénédiction.



PERLE HASSIDIQUE

« Lorsqu'un Juif pleure, D.ieu pleure avec lui... »

Nous autres devons faire de même : si l'on croise un Juif en souffrance, nous devons pleurer avec lui. »

(Rav Mena'hem Mendel de Kotzk)

QUIZZ PARACHA

1. De quoi était vêtu le «Cohen Gadol» lorsqu'il entrait dans le saint des saints ?
2. Un des boucs choisis au sort allait à «Azazel». Qu'est-ce qu'Azazel ?
3. Après le service de Yom Kippour, que faisait-on des quatre vêtements de toile portés par le «Cohen Gadol» ?

1. Des quatre vêtements de lin du Cohen simple (les quatre vêtements d'or ne servaient qu'à l'extérieur).
2. C'était une montagne abrupte et escarpée d'où on jetait le bouc.
3. Ces vêtements ne servaient qu'à Kippour, après quoi ils étaient entoués dans la Gueniza.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org



Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com